



Opéra

National de Bordeaux
Directeur Général Thierry Fouquet

Une petite renarde rusée

Leos Janáček

10 au 12 Février 2012
Grand-Théâtre - Bordeaux



Coproduction Ensemble Justiniana, Opéra national de Paris, Théâtre musical de Besançon
Avec le soutien de la fondation Orange

DOSSIER DE PRESSE

au 10 décembre 2011

Une petite renarde rusée
Du 10 au 12 Février 2012
Grand-Théâtre de Bordeaux

Opéra National de Bordeaux
Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette
☎ 05 56 79 70 53 - ✉ agence@canal-com.eu - www.canal-com.eu
Opéra National de Bordeaux : **Thierry Fouquet**, directeur
Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement

SOMMAIRE

Communiqué de presse
page 3

Note d'intention de Charlotte Nessi
page 5

Contexte et Argument
page 6

Biographies
Page 8

[...Sous couvert d'une fable enfantine décrivant les péripéties de l'histoire d'une petite renarde, l'histoire se révèle être un conte philosophique sur le rapport entre les animaux et les hommes, la nature, la liberté, le cycle de la vie et de la mort, le temps qui passe. Des paysages à perte de vue, la musique qui s'engouffre...]

Charlotte Nessi - metteur en scène



« Une petite renarde rusée »

Le conte féérique de Janáček donné dans sa version miniature



Un garde chasse tombe éperdument amoureux d'une renarde. Une passion non partagée. La renarde tombe amoureuse d'un renard, s'enfuit avec lui dans la forêt. Ils fondent un foyer et ont beaucoup de renardeaux. Mais l'histoire ne s'arrête pas là...

Cette version miniature et adaptée de l'opéra de Janáček, *Une Petite Renarde rusée* est une fable pleine d'humour et d'émotion aux personnages colorés et attendrissants.

Pour cette nouvelle adaptation d'Alexander Krampe et Ronny Dietrich, le chef d'orchestre Denis Comtet a choisi de faire chanter les personnages humains (Le Forestier, sa femme et ses enfants) en français et les animaux en tchèque. Par sa mise en scène, Charlotte Nessi, fait de cette *Petite renarde rusée* « une véritable ode à la nature. Elle superpose les paysages pour y faire bruir le vent ou tomber la neige. Elle joue avec les écrans pour faire apparaître ou disparaître les animaux et leur image. Elle s'amuse avec les effets spéciaux, faisant même un clin d'œil à Méliès pendant le duo d'amour de La Renarde et du Renard au clair de lune.

Créée à l'Opéra de Paris le 18 mars 2009, cette production sera présentée sur la scène du Grand-Théâtre de Bordeaux pour 3 dates du 10 au 12 février (Coproductio Ensemble Justiniana, Opéra national de Paris, Théâtre musical de Besançon avec le soutien de la fondation Orange).

C'est dans les années 1920 que Leos Janáček compose cet opéra. L'idée de cette création enfantine lui vient en lisant les bandes dessinées exploitant le thème de la chasse et publiées dans un quotidien de Brno. *La Petite Renarde rusée* est une légende naïve et tendre où la mort revêt une place centrale : le compositeur y a déposé, sa vision finalement apaisée de la vie.

L'Ensemble Justiniana, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical, soucieuse de faire connaître au plus grand nombre (public averti et non averti) cette œuvre extraordinaire de Léos Janacek rarement montée devant la lourdeur de la distribution et les coûts de plateau, propose cette production qui, sans changer l'univers de l'œuvre, propose un recentrage autour du rapport des hommes avec les animaux, une intimité qui favorise l'écoute et traduit les couleurs de l'orchestre dans une adaptation pour un ensemble de 12 musiciens.

A partir de 8 ans - En partenariat avec Clubs & Comptines

Autour du spectacle

Atelier de Chant à partager en famille : le samedi 11 février à l'issue de la représentation Mercredi

Vendredi 10 Février 2012 à 20h - Samedi 11 Février 2012 à 15h - Dimanche 12 Février 2012 à 15h
Tarif 6 de 8 à 35 euros - durée : 1h environ

Renseignements et location : Grand-Théâtre de Bordeaux

Place de la comédie à Bordeaux ☎ 05 56 00 85 95 - www.opera-bordeaux.com

Une petite renarde rusée
10 au 12 février 2012
Grand-Théâtre de Bordeaux

Opéra National de Bordeaux
Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette
☎ 05 56 79 70 53 - ✉ agence@canal-com.eu - www.canal-com.eu
Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur
Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement

Une petite renarde rusée

Leos Janáček

Coproduction Ensemble Justiniana, Opéra national de Paris, Théâtre musical de Besançon
Avec le soutien de la fondation Orange

L'Ensemble Justiniana est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Franche-Comté, le conseil régional de Franche-Comté, le conseil général de la Haute-Saône, le conseil général du Doubs, le conseil général du Jura et le conseil général du Territoire de Belfort.

Adaptation d'Alexander Krampe

Créée à l'Opéra de Paris le 18 mars 2009

Direction musicale, **Denis Comtet**

Mise en scène, **Charlotte Nessi**

Costumes, **Jérôme Kaplan**

Scénographie, lumières, **Gérard Champlon**

Images, Samuel Hercule, **Mike Guermyet**

Le Forestier, **NN**

Le Renard, le Coq, **Maja Pavlovska**

La Petite Renarde, **Elena Poesina**

Le Blaireau, **Nicolas Rouault**

La Femme du Forestier, la Chouette, le Pic-vert, **Jennifer Tani**

Le Chien, **Marc Valero**

Les Poules, **NN**

Les Renardeaux, **enfants**

Musiciens de l'Ensemble Justiniana



Note d'intention de **Charlotte Nessi**

La Petite Renarde Rusée fut inspirée à Leoš Janáček par une série de bandes dessinées exploitant le thème de la chasse et parues dans le quotidien de Brno (actuelle Moldavie) en 1920. Ou comment la lecture régulière d'un quotidien enthousiasma ce génial compositeur qui aspirait tant à « *chanter la majesté des montagnes, la douceur de la pluie tiède, le froid cuisant des glaces, les fleurs des champs et les étendues enneigées (...) le chant d'amour des oiseaux (...) et le bourdonnement assourdissant des milliers d'insectes...* »

Cet opéra constitue un véritable défi, en matière de scénographie notamment. Il requiert de la part des animaux une énergie sans cesse renouvelée, un chant animé de toute la sauvagerie, la spontanéité mais aussi tout l'humour et la tendresse dont ils sont capables.

Comme à son habitude, l'Ensemble Justiniana propose une version adaptée de ce chef d'œuvre du XX^{ème} siècle qui, sous couvert d'une fable enfantine se révèle être un conte philosophique sur le rapport entre les animaux et les hommes, la nature, l'amour, la liberté, le cycle de la vie et de la mort, le temps qui passe...

Si le conte est nostalgique, il est également porteur de cette joie ineffable que peut donner le sentiment d'être vivant. Certes, on ne fait que passer, même si l'on traverse cette nature un peu plus lentement parfois que les myriades d'êtres bourdonnant qui l'animent. Mais c'est précisément ce décalage qui donne la mesure du temps humain.

Ici, les animaux parlent de leur propre langue, s'appuyant sur les onomatopées et les sonorités de la langue tchèque, et les humains, dans une traduction française subtilement respectueuse des sonorités originelles, due au savoir-entendre d'Irène Kudela.

Une petite renarde dans des paysages à perte de vue où la musique s'engouffre... Petite Renarde et grands espaces ; un univers à créer pour mieux entendre la musique...

Charlotte Nessi

Mise en scène

Contexte et Argument



Leoš Janáček (Hukvaldy, 3 juillet 1854 - Ostrava, 12 août 1928) est un compositeur tchèque, parmi les cinq plus grands. Dès 5 ans il étudie la musique à Brno, sous la direction de Pavel Křížkovský. Il est remarqué grâce à ses prestations dans le chœur du monastère. Ses études le mènent alors pour 2 ans à l'école d'orgue Skuherský à Prague, puis aux conservatoires de Leipzig et de Vienne.

Il rencontre en 1874 Antonín Dvořák à Prague. C'est le début d'une longue amitié. Antonín Dvořák critiquera à titre amical ses premières compositions et influencera durablement Leoš Janáček par sa manière de composer en épousant les intonations de la langue parlée.

En 1881, il retourne à Brno pour se consacrer à l'éducation de la musique. Il compose alors son opéra *Jenůfa*, qui lui apportera une certaine reconnaissance. Il fonde à Brno une école d'orgue qu'il dirigera jusqu'en 1920 -école qui deviendra le Conservatoire- et c'est dans cette ville que la *Petite Renarde Rusée* sera créée en 1924.

C'est un conte féerique pour enfants qui en fait cache un drame philosophique. Il y a toujours une leçon de vérité parfois très crue (mais jamais amère) sous la douceur d'une nouvelle musicale campagnarde. Janáček est à la fois trop cultivé et trop exigeant pour céder au décoratif ou au complaisant.

Argument

Acte 1

Dans la forêt, un après-midi ensoleillé d'été – Comment Bystrouška, la petite renarde, fut attrapée...

Le garde-chasse dont l'arrivée trouble la vie des bêtes de la forêt, décide de se reposer au pied d'un arbre en attendant que l'orage passe. Quant tout à coup, un petit renardeau se retrouve nez à nez avec lui. C'est Bystrouška, la petite renarde, qui tente en vain de s'enfuir mais l'homme la capture et la ramène chez lui.

Une fin d'après-midi d'automne – Dans la cour de la maison forestière

Bystrouška a grandi. Installée chez le garde-chasse, elle doit se défendre contre les avances du chien et les mauvais traitements des deux enfants de la maison. Comme elle les a mordus, le garde-chasse l'attache. La nuit tombe et elle se lamente sur son sort.

Le lendemain, à l'aube, alors que la femme du garde-chasse jette un peu de nourriture aux poules, Bystrouška les attire en lançant un appel à la révolte, sans succès. Ecoeurée par leur attitude, elle feint de s'enterrer vivante. Le coq, intrigué, s'approche tout près..., si près que la renarde bondit et l'égorge, ainsi que toutes les poules les unes après les autres. La femme du forestier a beau crier, le mal est fait, mais la renarde a compris ce qui l'attend : elle casse son attache et s'enfuit dans la forêt.

Acte 2

L'hiver approche – La petite renarde et le blaireau dans la forêt.

Libre, dans la forêt, Bystrouška rencontre un blaireau qu'elle expulse sans pitié de son terrier et s'y installe.

Le printemps arrive – les amours de la petite renarde et du renard.

La renarde fait la connaissance d'un superbe renard. Dans un récit à sa façon, elle lui raconte sa vie, son éducation, sa captivité dans la maison du garde-chasse et sa fuite. Ils tombent amoureux l'un de l'autre, ce qui permet des commérages parmi les oiseaux. Elle se trouve vite dans l'obligation de se marier et le mariage est ainsi célébré avec tous les animaux de la forêt.

Acte 3

C'est l'été...

La mort de la petite renarde

Le garde-chasse rêve qu'il s'est transformé en braconnier pour attraper la petite renarde. Il dresse un piège et s'éloigne. Bystrouška et son mari de renard avec leurs enfants s'en amusent beaucoup.

Mais attention, le garde-chasse revient. La famille renard le nargue, le fait tomber, lui vole ses victuailles dans sa besace. Le garde-chasse, furieux, prend son fusil et tire. Les renardeaux détalent... Seule la petite renarde Bystrouška, agonisante, reste à terre et meurt. Sous le choc, le garde-chasse se souvient... Emu par la beauté qui l'entoure, il décide de se reposer.

Quand tout à coup, un petit renardeau se retrouve nez à nez avec lui. Et quand il cherche à l'attraper, il tombe sur un petit crapaud qui lui dit : « Ce n'était pas moi, c'était mon grand-père, il m'a beaucoup parlé de vous... ». Ainsi va la vie, le temps et les saisons passent...

Denis Comtet, direction musicale



Organiste et chef d'orchestre, Denis Comtet étudie au Conservatoire de Saint-Maur sous la direction de Gaston Litaize. Il est ensuite admis au Conservatoire National de Musique de Paris où il obtient un Premier Prix d'orgue et un Premier Prix d'accompagnement à l'unanimité. Il étudie également la direction d'orchestre avec Bruno Aprea (Rome). Il est successivement chef-assistant au Festival d'Aix-en Provence, au Festival de Glyndebourne et à l'Ensemble Intercontemporain. Nommé sur concours, il dirige cet ensemble dans des œuvres de Varèse, Ligeti et Coleman. Il est ensuite invité à diriger divers orchestres : l'orchestre de l'Opéra de Rouen, le Philharmoniker Staatsorchester-Halle, le chœur et l'orchestre du Concert d'Astrée, l'orchestre national de Lille...

Denis Comtet poursuit par ailleurs une carrière internationale d'organiste concertiste. Il se produit en musique de chambre avec comme partenaires Delphine Collot, Antoine Curé ou Paul Meyer.

Ensemble Justiniana

Bien campé sur ses bases franc-comtoises, épaulé par des soutiens fidèles, l'Ensemble Justiniana tend, depuis sa création en 1982, à développer de nouvelles formes de production. Avec une équipe à géométrie variable, il tente de renouveler l'approche du répertoire lyrique et de produire des œuvres nouvelles, ouvertes à différentes formes d'expression musicale. Désireux de sensibiliser de nouveaux publics, l'Ensemble Justiniana va à leur rencontre, les formes et les intègre à ses productions. Depuis 1982, plus de 40 spectacles ont vu le jour. C'est avec les *Celui qui dit oui*, *Vol au-dessus de l'Océan* et *l'Importance d'être d'accord* de Kurt Weill et Paul Hindemith sur des textes de Bertolt Brecht que la démarche artistique de la compagnie sera clairement affirmée et reconnue (Théâtre de la Bastille, Opéra national de Paris, Opéra de Montpellier et nombreuses villes en France) : chaque spectacle de la compagnie est en effet un objet unique mêlant artistes professionnels et amateurs. Après la création, les reprises dans d'autres lieux font à leur tour, avec la formation d'une nouvelle équipe, l'objet d'une recréation qui nécessite chaque fois le temps et les moyens de l'apprentissage et de la fabrication.

Souhaitant privilégier les projets pluriculturels, l'Ensemble Justiniana se lance en 1989 dans l'aventure de *Quichotte*, opéra jazz qui met en relation l'écrivain français Jean-Luc Lagarce et le compositeur britannique Mike Westbrook. Au début 2000, après deux années de résidence d'artistes, *Les Marimbas de l'exil*, opéra franco-mexicain, texte de Pedro Serrano et musique de Luc Le Masne, est créé à l'Opéra de Besançon puis au Festival du Centre historique de Mexico. La piste de la création lyrique est également explorée. En 1987, *le Journal d'un usager de l'espace I*, première aventure avec le texte de Georges Perec "Espèces d'espaces" (musique d'André Litolf) en Franche-Comté, puis au Théâtre de la Bastille conduit au *Journal d'un usager de l'espace II* sur une partition de Didier Lockwood, créé en 1999 à l'Opéra national de Paris. En 2004, *le Sourire au pied de l'Echelle* (musique de François Raulin, texte de Henry Miller) est créé à l'Opéra national de Paris.

2005 voit la création de *Choc, lyrique de chocolat* (texte de Claude Tabet et musique de Philippe Mion), puis d'un spectacle lyrique et chorégraphique dédié aux tout petits *On devine la mer tout près* (musique de Philippe Mion).

En 2009, la compagnie crée, en étroite collaboration avec la Région Franche-Comté le spectacle itinérant et ferroviaire, *Sans crier gare* (textes de Claude Tabet, musiques de Philippe Mion, Etienne Roche et Olivier Urbano). Enfin en 2010, Etienne Roche compose *la Chèvre de Monsieur Seguin* sur un texte de Claude Tabet pour l'opéra-promenade *Bête de scènes*. Parallèlement, des œuvres du répertoire sont régulièrement montées : *Didon et Enée* d'Henry Purcell, *Naïs* de Jean-Philippe Rameau, *l'Arche de Noé* de Benjamin Britten, *La Petite Messe Solennelle*, de Gioacchino Rossini, *Le Voyage dans la lune* et *Bataclan* de Jacques Offenbach, *Der Mond* de Carl Orff, *Carmen* de Georges Bizet, *La Petite Renarde Rusée* de Leos Janacek. La Voix d'enfants occupe également une place essentielle dans le travail de la compagnie.

Depuis 1993, l'Ensemble Justiniana propose des ateliers de formation totalement gratuite à l'attention des plus jeunes et monte des productions avec voix d'enfants : *Guys and Dolls*, comédie musicale de Frank Loesser, *La Princesse au Petit Pois*, comédie musicale de Michael Rodgers, *Journal d'un usager de l'espace I et II* avec les compositeurs André Litolff et Didier Lockwood *Oliver* de Lionel Bart, *West Side Story* de Leonard Bernstein, *The Golden Vanity* de Benjamin Britten ou encore *Miniwanka or the Moments or Water* de Raymond Murray Schafer.

Parallèlement, de nombreux projets sont menés en milieu scolaire (écoles élémentaires et collèges) grâce au travail d'un musicien intervenant, attaché à l'éducation artistique au sein de la compagnie. Depuis 2000 l'Ensemble Justiniana et l'Association Départementale pour le Développement et l'Initiative de la Musique et de la danse (ADDIM) de la Haute-Saône ont mis en place une collection « La Voix d'enfants dans les musiques d'aujourd'hui » et proposent des résidences pour l'écriture de compositions pour voix d'enfants à des compositeurs tels que Marc Lauras, Philippe Mion, François Corneloup, Kasper T. Toeplitz, Olivier Urbano, ou Christian Girardot. Un véritable travail sur le terrain mène également la compagnie à créer des spectacles originaux dans des lieux et formes parfois inhabituels. Ainsi, *La Petite Sirène* (livret de Marguerite Yourcenar, musique de Dominique Probst) est créée dans une usine désaffectée de Poligny, dans le Jura, puis à *la Guerre des Boutons* (texte de Louis Pergaud, musique de Philippe Servain).

Depuis l'an 2000 ont été mis en place des productions originales appelées opéras-promenade : il s'agit de spectacles itinérants, joués en plein air en décor naturel. Ces productions sont destinées à des petites communes et se réalisent avec la complicité des habitants. En effet, pour la plupart de ces projets, des ateliers de formation chant, théâtre ou danse accompagnent les productions en amont sur 9 mois et permettent aux habitants de participer aux spectacles.

Le premier opéra-promenade voit le jour à l'été 2000 : *Quichotte, un voyage à travers le temps...*, avec les *Tréteaux de Maître Pierre* de Manuel de Falla, est créé dans les villages, dans le cadre du Festival International de musique de Besançon-Franche-Comté et du Festival d'Ile-de-France.

Charlotte Nessi et la compagnie ont achevé en juin 2011 la tournée nationale d'*Aventures et Nouvelles Aventures*, suivi de *Miniwanka or the moments of water* de Raymond Murray Schafer à qui ont été joués à l'Opéra de Lille à l'Opéra de Dijon, au Théâtre Edwige Feuillère de Vesoul et au Théâtre du Capitole Toulouse.

En mai et juin 2011, *Carmen* a été repris à Vesoul et à l'Opéra de Rennes qui a proposé 8 représentations de ce spectacle à Rennes et dans toute la région Bretagne. En août 2011, 18 représentations de l'opéra-promenade *Bête de scènes* auront lieu en région

Franche-Comté. Après la création de *West Side Story* en juin 2010 au Théâtre du Capitole de Toulouse, la compagnie proposera cette comédie musicale de Leonard Bernstein au Théâtre de Vesoul en novembre 2011, avec une nouvelle équipe.

En 2012, à l'occasion des 30 ans de la compagnie certaines productions ayant marqué son histoire vont être recréées : *Quichotte*, opéra jazz de Mike Westbrook créé en 1989 et *La Petite Messe Solennelle* de Gioacchino Rossini.

Charlotte Nessi, Mise en scène

Apprentissage du piano au conservatoire de Strasbourg, doctorat de musicologie à la Sorbonne... Après avoir été une étudiante assidue, Charlotte Nessi met désormais ses compétences musicales au service de la démocratisation de l'opéra. Elle fonde en 1982 l'ensemble Justiniana avec lequel elle tente de renouveler le répertoire lyrique et d'aller à la rencontre d'un public toujours plus large au travers de formes artistiques originales. Son souci de travail sur le terrain la conduit à intégrer ses créations à des décors insolites et naturels (forêts, usines), au fil de représentations itinérantes. Associant artistes professionnels et amateurs, les productions de la compagnie comprennent aussi bien les œuvres de Purcell ou Rossini ('La Petite Messe solennelle' en 1990), que des opéras jazz tels que 'Quichotte' en 1989 ou des créations poétiques et fantaisistes comme 'Choc lyrique de chocolat' en 1997. Avec 'Carmen' de Bizet en 2008, Charlotte Nessi réaffirme l'originalité de ses mises en scène par un spectacle total et pluriculturel, mêlant danse, musique et théâtre.

Jérôme Kaplan, Costumes



Né à Paris en 1964, Jérôme Kaplan fait ses classes à l'Ecole de la Rue Blanche, dans la section décorateur scénographe. Dès sa sortie, en 1987, il conçoit décors et costumes pour différents spectacles vivants. Il signe, entre autres, les costumes du « Barbier de Séville » de Rossini, du « Don Quichotte » de Massenet et de « Montezuma » de Vivaldi, trois opéras mis en scène par Ariel Garcia Valdes. Il crée également les costumes de « L'arche de Noé » de Musique Benjamin Britten, ainsi que ceux du « Journal d'un usager de l'espace » sur un texte de Georges Perec et une musique de Didier Lockwood, deux œuvres mises en scène par Charlotte Nessi et produites à l'Opéra Bastille. Depuis 1991, il conçoit les décors et costumes

de nombreux ballets. Avec Jean-Christophe Maillot, pour les Ballets de Monte Carlo : « L'enfant et les Sortilèges », « Roméo et Juliette », « Cendrillon », « Casse-Noisette Circus » et « Œil pour Œil » ; avec Robyn Orlin « Rock my tutu » pour le Ballet National de Lorraine. Avec Zhang Yimou et Xin Peng Wang « Epouses et Concubines » pour le Ballet National de Chine à Pékin; avec Bertrand d'At « Le prince des pagodes » pour l'Opéra de Strasbourg, « In the mood for love » pour le Ballet de Shanghai ; avec Xin Pen Wang « The Wood nymph » pour le Ballet national de Finlande et « Symphonie classique » pour l'Opéra de Dortmund ; avec Karine Saporta « Les Guerriers de la brume », « Feu le music hall », et « Dans le regard de la nuit » à l'Opéra du Caire ; pour le Ballet National de Corée à Séoul « La fille mal gardée » ; avec David Nixon « Ondine » pour l'Opéra de Strasbourg et « A sleeping beauty tale » pour le Northern Ballet Theatre à Leeds - Angleterre. Parallèlement, il poursuit sa carrière pour l'opéra et le théâtre. Récemment, il a dessiné les costumes pour « Carmen Arabo-andalou » d'après G. Bizet et « L'enlèvement au sérail » de Mozart mis en scène par Olivier Desbordes et « Le tour d'écrou » de Benjamin Britten mis en scène par Sandrine Anglade pour Angers Nantes Opéra. Pour la Comédie-Française « L'âne et le ruisseau » d'Alfred de Musset mis en scène par Nicolas Lormeau. Pour le Théâtre National de Chaillot « Quand vient la nuit » de Hanif Kureishi mis en scène par Garance.

Gérard Champlon, Scénographie, lumières

Ses scénographies : 2011 : *West Side Story* mise en scène : Charlotte Nessi – 2010 : *Ali Baba ou les Quarante Voleurs* mise en scène : Markus Bothe – 2009 : *Carmen* d'après Prosper Mérimée / mise en scène : Charlotte Nessi - *Une Petite Renarde Rusée* mise en scène : Charlotte Nessi – 2007 : *Aventures et nouvelles aventures* mise en scène : Charlotte Nessi.

Ses créations lumière : 2011 : *West Side Story* mise en scène : Charlotte Nessi – 2010 : *Ali Baba ou les Quarante Voleurs* mise en scène : Markus Bothe – 2009 : *Carmen* d'après Prosper Mérimée / mise en scène : Charlotte Nessi - *Une Petite Renarde Rusée* mise en scène : Charlotte Nessi.

Maja Pavlovska, Le Renard, le Coq,



Née en 1975 à Skopje (République de Macédoine), Maja Pavlovska suit, dès 14 ans, une formation lyrique dans le cadre de ses études musicales. Elle est lauréate du concours National d'Art Lyrique de Macédoine, à deux reprises, en 1991 et 1993, ainsi que 3ème prix du Concours Fédéral Yougoslave d'Art Lyrique en 1991.

Parallèlement à son parcours classique, elle entame une carrière dans la comédie musicale et la variété. À partir de 1993, elle poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et obtient le Diplôme de Formation Supérieur de Chant ainsi que le Prix d'improvisation générative

(mention très bien). Elle se perfectionne à la Guildhall School of Music and Drama à Londres et obtient le Diplôme de Perfectionnement Vocal avec distinction.

Une petite renarde rusée

10 au 12 février 2012

Grand-Théâtre de Bordeaux

Opéra National de Bordeaux

Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

☎ 05 56 79 70 53 - ✉ agence@canal-com.eu - www.canal-com.eu

Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement

En France, elle débute en tant que soliste soprane dans *Les Noces* de Stravinsky sous la direction de Roland Hayrabedian à la Cité de la Musique. Puis, elle est Minette et Ernestine dans *Musilyre* d'Offenbach, interprète la *Passion selon Saint-Jean* de Bach en version scénique et enchaîne avec d'autres rôles principaux dans un répertoire diversifié : *La voix Humaine* (Poulenc) ; Emmeline dans *King Arthur* (Purcell) ; Eurydice dans *Orphée et Eurydice* (Gluck) ; Despina puis Fiordiligi dans *Così fan Tutte*, (Mozart) ; Carolina dans *Le Mariage secret* (Cimarosa) ; Donna Elvira dans *Don Giovanni* (Mozart). Très à l'aise dans la musique contemporaine, elle participe à de nombreuses créations : *Héloïse et Abélard* (Essyad) au Théâtre du Châtelet, ainsi qu'à l'Opéra National du Rhin à Strasbourg ; *Le Fusil de Chasse* (Reverdy) à la Péniche Opéra ; *Liebestod* (Aperghis) à la Cité de la Musique, à l'Opéra de Nancy et à la Maison de la musique de Nanterre. Très attachée à la comédie musicale, Maja Pavlovska se produit dans *Mass* (Bernstein) en tant que soliste soprane, chanteuse de blues et de gospel, incarne Dinah dans *Trouble in Tahiti* (Bernstein) puis prend part au spectacle intitulé *Brodway près de chez vous* au côté de Kim Criswell avec l'orchestre de Picardie, ou encore Moll et Ella Hammer dans *The Cradle will rock* (Blitzstein).

Elena Poesina, La Petite Renarde



Après ses études de chant et de piano à l'Université de Musique de Bucarest, Elena Poesina obtient le deuxième prix du Concours d'opéra "Nicolae Secareanu" et le premier prix de Lied et Mélodie de "Ramnicu Valcea" en Roumanie. Elle intègre, de 1999 à 2001, le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et poursuit sa formation avec M. Alcantara, C. Lavoix, E. Haïm et J. Cohen. Elle se perfectionne depuis auprès de Viorica Cortez. Après avoir interprété Adina (*L'Elixir d'amour*) à l'Université de Bucarest, Elena Poesina se produit en France dans les rôles de Papagena (*La Flûte enchantée*) au Festival d'Aix-en-Othe, Despina (*Così fan tutte*) aux rencontres Musicales de Noyers, et participe à la création de Bucarest commandée par Les Flâneries Musicales de Reims. Elle ouvre la saison 1999/2000 du Grand Théâtre de Reims avec un récital et débute, en 2002, à l'Esplanade Saint-Étienne dans Barberine (*Les Noces de Figaro*). En 2002/2003, elle est le Waldvogel dans Siegfried au Capitole de Toulouse (mis en scène par Nicolas Joel et dirigé par P. Steinberg), chante le rôle de La Vierge dans *Jeanne au bûcher* au Teatro Massimo de Palerme, et de Coraline dans *Le Toréador* à l'Opéra de Montpellier. Au cours de la saison 2003/2004, elle se produit à Montpellier dans *La Colombe*, *Le Toréador* à Toulon et en tournée dans le sud de la France.

Parmi ses engagements durant la saison 2004/2005 : *Jenufa* (Jano) et *Medea* (Première Servante) au Théâtre du Capitole de Toulouse ainsi qu'au Théâtre du Châtelet, un *Midi du Capitole* à Toulouse, et *Pelléas et Mélisande* (Yniold) au Teatro Massimo de Palerme. En 2005/2006, Elena Poesina interprète *Die Zauberflöte* (Papagena) à l'Opéra de Toulon ainsi qu'une série de concerts en Roumanie avant d'être Yniold dans *Pelléas et Mélisande* au Grand-Théâtre de Limoges.

Nicolas Rouault, Le Blaireau

Après avoir étudié le violon et obtenu un CFEM au CNR de Poitiers dans la classe de Catherine Roux, Nicolas Rouault a intégré la classe de chant de Micaëla Etcheverry avant d'entrer dans la classe d'Anne-Marie Rodde au conservatoire du 9^e arrondissement de Paris, où il obtient son DFE avec mention très bien à l'unanimité du jury.

Titulaire d'un diplôme de musique ancienne du CNR de Paris (classes de Kenneth Weiss, Howard Crook et Michel Laplénie), il achève son cursus lyrique à l'ENM d'Argenteuil dans la classe de Micaëla Etcheverry où il obtient son DEM de chant.

Il a interprété récemment le rôle de "Bacchus" dans la production de *Philémon et Baucis* de Haydn dirigée par Mirella Giardelli avec les Musiciens du Louvre, le rôle-titre de *l'Orfeo* de Monteverdi au Studio-Opéra de Lyon sous la direction de Christophe Coin et David Pickett, "Cléon" dans *L'Ivrogne corrigé* de Gluck sous la direction de Michel Laplénie, et un "burschen" dans *Der Mond* de Carl Orff dirigé par Denis Comtet.

Il a collaboré aux concerts et à l'enregistrement de madrigaux de Melchior Frank avec l'ensemble Sagittarius (dir. Michel Laplénie), a joué le rôle du prince dans *Cendrillon* de Laruette avec l'ensemble Les Monts du Reuil et a participé à la reprise de la production de *Philémon et Baucis* de Haydn sous la direction de Sébastien d'Hérin.

Jennifer Tani, La Femme du Forestier, la Chouette, le Pic-vert

La mezzo-soprano française Jennifer Tani est née à Caracas, Vénézuéla. Après avoir chanté avec des ensembles tels que la Chapelle Royale, Accentus et Les Demoiselles de Saint-Cyr, elle étudie à la Guildhall School of Music and Drama de Londres puis, lauréate de la Bourse Lavoisier du Ministère des Affaires Étrangères, elle poursuit ses études à la Royal Scottish Academy of Music and Drama de Glasgow où elle obtient un Master en Opéra. Elle reçoit en 2001 un Premier Prix à l'unanimité des Conservatoires de la Ville de Paris dans la classe d'Ana Maria Miranda. Elle a chanté Zerlina (*Don Giovanni*), Nancy (Albert Herring) et *Carmen* au New Athenaeum Theater de Glasgow. Elle a été Thisbé (*La Cenerentola*) au Festival d'Aix-en-Provence 2000 puis a chanté le rôle du Compositeur (*Ariadne auf Naxos*) en tournée en France avec l'Orchestre de Picardie. Elle a participé à de nombreux récitals en France et à l'étranger. En 2002-2003, elle s'est perfectionnée auprès de Norma Newton à New York. Elle est finaliste du Concours de Marmande et de l'audition annuelle du Centre Français de Promotion Lyrique 2003. En 2004-2005, elle a été l'une des demoiselles d'honneur dans la production de *La Grande Duchesse de Gerolstein* d'Offenbach au Théâtre du Châtelet, sous la direction de Marc Minkowski.

Marc Valero, Le Chien

Après des études universitaires de musicologie (licence) à la faculté PARIS VIII, Marc Valero étudie le chant aux conservatoires du X^{ème} arrondissement de PARIS avec Mr Jacques Bona et à Argenteuil avec Michaëla Etchevery. Il obtient son D.E.M. à l'unanimité. Il travaille aujourd'hui avec Howard Crook.

Depuis plusieurs années, il participe à différents spectacles comme artiste du chœur à Radio France et comme soliste sur les différentes scènes nationales. Il a interprété les rôles de Philemon (PHILEMON et BAUCIS de GOUNOD à Paris), du père dans *Les sept péchés capitaux* de K.WEILL au C.N.S.M. de Lyon, le 1er homme d'arme dans *La Flûte enchantée* de W.A.MOZART à Bordeaux, Florestan du croquet dans *Un mari à la porte* d'OFFENBACH au Théâtre de la Roche Bernard, de Gustave dans POMME D'API d'OFFENBACH à PARIS et d'ERNESTO dans DON PASQUALE de DONIZETTI à Paris, du chien dans LA PETITE RENARDE RUSSE de JANACEK à l'Opéra Bastille, de Lille et de Besançon et d'un Burschen dans DER MOND de Carl ORFF à l'opéra Bastille, Malcom dans MACBETH de G.VERDI au Trianon à Paris. Il interprétera prochainement Colillo dans l'EGISTO à Paris et en province, un Opéra baroque de Marazzoli avec les Paladins dirigé par Jérôme Corréas et mis en scène par Jean Denis Monory.

Il travaille régulièrement avec l'ensemble AEDES dirigé par Mathieu Romano.

Les Poules, **NN**

Les Renardeaux, **enfants**